Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 41 (1977)

Heft: 163-164

Artikel: L'étymologie et la formation des mots désignant "bruit" en français médiéval

Autor: Gorog, Ralph de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399652

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ÉTYMOLOGIE ET LA FORMATION DES MOTS DÉSIGNANT 'BRUIT' EN FRANÇAIS MÉDIÉVAL

Le latin classique possédait plusieurs mots désignant le concept, 'bruit' et distinguait entre une pluralité de nuances de sens : CLAMOR, CLANGOR, CONVICIUM, CREPITUS, FRAGOR, FREMITUS, SONITUS, SONUS, STREPITUS, STRIDOR et TUMULTUS [1].

Dans la *Vulgate*, en plus des termes employés par les auteurs classiques, on trouve VOX au sens de 'bruit'; dans Ezéchiel 1.24 figurent *vocem alarum* et *vocem rotarum* ; cf. *crepitus alarum* chez Tite-Live et *strepitus rotarum* chez César. Dans ce qui suit, les mots employés dans la *Vulgate* sont présentés avec leurs compléments :

CLAMOR	:	vociferatus est omnis Israel clamore grandi	I Samuel 4.6
		sonitum clamoris	I Samuel 4.14
		clamor civitatis tumultuantis	I Rois 1.41
		clamor in mari Rubro	Jérémie 29.21
FRAGOR	:	cum fragore cataractarum tuarum (in voce cataractarum tuarum)	Psaumes 41.8
IMPETUS	:	in quo caeli magno impetu transient	II Pierre 3.10
SONITUS	:	sonitum buccinae	Exode 20.18
		sonitus tumultus	I Samuel 4.14
		sonitum clamoris	I Samuel 4.14

1. Cf. par exemple « clamor nubis » (Lucrèce) ; « clangor tubarum » (Virgile), employé aussi en parlant d'oiseaux (Cicéron) et de chiens (Gratius Faliscus) ; convicium : « cantorum », « mulierum » (Cicéron), en parlant de grenouilles chez Phèdre ; crepitus : « dentium » (Cicéron), « alarum » (Tite-Live), « digitorum » (Martial), « ventris » (Cicéron, Sénèque et Pline), « cardinum » (Plaute) ; fragor : « tectorum » (Tite-Live), « pelagi » (Virgile), « Nilus praecipitans » (Pline), « venti procella » (Lucrèce) ; fremitus : « terrae », « maris », « equorum » (César, Virgile et Tacite), « canis » (Columella), « leonum » (Valerius Flaccus), « tigris » (Pline), « apum » (Virgile) ; sonitus : « armorum », « pedum » (Virgile) ; sonus : « tubae », « signorum » (César), « fluminis » (Tite-Live), « urbis » (Virgile) ; strepitus : « fluminum », « janua » (Horace), « rotarum » (César, Horace), « ventris » (Pétrone), « canis » (Tite-Live) ; stridor : « elephantorum » (Tite-Live), « simiae », « serpentis », « januae » (Ovide), « dentium », « pinnarum » (Pline) ; « procellae » (Properce), « rudentum » (Virgile), « catenae » (Juvénal), « tribuni plebis » (Cicéron) ; tumultus : « armorum » (Tacite), « urbis » (Tibullus), « Juppiter » (Horace).

SONITUS :	sonitum maris, sonitum fluctuum ejus et tumultum nationum	Psaumes 64.8
	sonitus aquarum multarum	Isaïe 17.12
	factus est autem sonitus... accesserunt ossa ad ossa...	Ézéchiel 37.7
	sonitus quadrigarum	Joël 2.5
	a sonitu equitum	Ézéchiel 26.10
SONUS :	sonum alarum... aquarum multarum...	Ézéchiel 1.24
	sonum sublimis Dei... quasi sonus erat multitudinis ut sonus castrorum	
STREPITUS :	a strepitu pompae armorum	Jérémie 47.3
TUMULTUS :	tumultum populi vociferantis	Exode 32.17
	tumultus magnus exortus est in castris...	I Samuel 14.19
	tumultum alienorum	Isaïe 25.5
	tumultum carminorum tuorum	Amos 5.23
ULULATUS :	ululatus pugnae	Exode 32.17
VOX :	a voce equitis et mittentis sagittam...	Jérémie 4.29
	vox belli	Jérémie 50.22
	vox multitudinis	Ézéchiel 37.7 Isaïe 13.4
	vox sonitus regum	Isaïe 13.4
	voce magna turbinis et tempestatis	Isaïe 29.6
	a voce ruinae eorum	Jérémie 29.21
	a voce captivitatis Babylonis	Jérémie 50.46
	vocem alarum... rotarum	Ézéchiel 3.13
	vocem commotionis magnae	Ézéchiel 3.13
	a voce rugitus illius	Ézéchiel 19.7
	vox flagelli	Nahum 3.2
	vocem tonitrui	Apocalypse 6.1
	vox alarum... vox curruum	Apocalypse 9.9
	vocem scilicet currentium atque laudentium regem...	II.Paralipomènes 23.12
	vocem clamoris laetantium et vocem fletus populi	I Esdras 3.13
	in voce cataractarum tuarum	Psaumes 41.8 (voir S. V. FRAGOR)

De ce qui précède il ressort que VOX est un des termes les plus communs de la Vulgate pour désigner le concept ' bruit ' ; il s'agit d'un calque sémantique du grec *phōné* ' voix, son, bruit ' attesté avec ce dernier sens dans le Nouveau Testament [1].

A en juger par les Gloses de Reichenau, les mots SONITUS, STRIDOR, CLA-

1. Cf. l'opposition faite par Pline : « Troglodytis stridor, non vox ».

MOR, SONUS et FREMITUS étaient mieux connus à l'époque de la composition de ce document que FRAGOR, TUMULTUS, CLANGOR et ULULATUS [1] :

fragore : sonitus 1011 I
stridebit : cum stridore sonabit 2679 I
imprecantes : optantes uel cum clamore precantes 168 I
tumultum : sonus 651
tumultuante id est sonum faciente 1701
clangore : sonum bucine 321 a
ululatus : fremitus 1561 I
fremuerunt : fremitum fecerunt 691 a I

Les mots CLANGOR, CREPITUS et CONVICIUM n'ont pas laissé de traces en français. IMPETUS a comme réflexe la forme *ente*, cf. *a ente*, « avec ardeur, en abondance » (*REW* 4307) ; STRIDOR, croisé avec FRENDOR a peut-être abouti à l'anc. wallon *strendor*, ' Zähneknirschen ' (*REW* 8306).

Dans ce qui suit, les mots de l'ancien et du moyen français et ceux du seizième siècle signifiant ' bruit ' seront classés d'après les étymons. Ce procédé évitera l'inconvénient de séparer des mots de la même famille, et fera ressortir l'évolution constante du lexique en démontrant les moyens dont disposait la langue médiévale pour créer des substantifs nouveaux. Pour plus de commodité, les différents sens du concept ' bruit ' seront classés comme suit : (1) ' bruit ' pur et simple ; (2) ' bruit ' suivi de la préposition *de* avec un complément ; (3) ' bruit qui court '.

1 A. Ancien norrois *barátta* ' combat, tumulte ', Dauzat s. v. *baratte*, ou celt. *bar* ' bagarre ', Greimas > afr. *barate*, f. ' Lärm ', TL : (1) « Donc öisiez en l'ost tel noise... tel barate, tel batëiz », *Ambr. Guerre* 5921, TL.

B. Afr. *barat*, m. ' ruse, tromperie, fourberie ; désordre, confusion, bruit, tapage ; divertissement ' : (1) « L'enchauz, l'occise et li baraz... dura treis liues d'un tenant », *Chr. Ben.* II, 3845, Gdf : « ... Ot grant barat et grant hustin », Mousk. 21206, TL s. v. *hustin*.

Pour les deux formes *barat* et *barate*, cf. afr. *esclat*, m. et *esclate*, f. ' éclat ', et *merel*, m., *merele*, f. ' jeton ', etc.

2 A. *BATTUERE* > afr. *batre*, fr. *battre*, *FEW* 1, 291 b. Dér. : *bateis*, adj. ' battu ', *bateis*, m. ' grand bruit, querelle ', ca. 1195-1250 : (1) « Tel noise et tel bateis firent / Que de la pour s'en fuirent / Tuit cil qui la tumulte œient », *Joies Nostre Dame*, Gdf ; (2) « Il ooit entor lui .1. bruit de penes e .1. bateis d'eles », *SGraal* H III, 290, Gdf.

1. Voir *Die Reichenauer Glossen*, éd. par Hans-W. Klein, München (Max Hueber Verlag), 1968.

B. Afr. *batoison*, f. ' action de battre ; bruit, querelle ' : (1) « Et ostoir et girfaut mainent tel batison », *Conq. de Jérus.* 5642, éd. Hippeau, Gdf.

Pour la formation de *bateis* et *batoison*, cf. afr. *assembleis*, *assembloison* ' combat ', *chaceis*, *chaçoison* ' chasse ', *tueis*, *tuoison* ' massacre ', etc.

C. Afr. *batestal*, m. ' bruit, clameur, tapage ' : (1) « [fere] grant batestal », *Aleschans* 579, J. Bod. *Sax.* XLVIII, *Roum. d'Alix.* f° 53d, *Guill. d'Or*, v. 191 ; « Tel batestal fait et tel noise... », *Renart*, Supplément, p. 302. Chabaille ; d'autres exemples figurent dans *Durm.* 345, *Chev. au cygne* II, 5052, éd. Hippeau, *Parton.* f° 132d, *Jord. de Blaves*, *Veus dou paon* et *Enf. God.*, Gdf. ; (2) « En la sale ot grant batestal / D'estrumens qui sonoient cler », *Perceval*, f° 94, Berne, Gdf ; « Grans fu la noise, li bruiz, li batestraus / Des Sarrazins felons et desloiaus », *Cov. Viv.* 297, Gdf.

Le rapport entre *batestal* et *bateis* n'est pas clair, les mots en *-estal* étant peu fréquents ; *contrestal* ' résistance ' en est un rare exemple. Greimas croit que *batestal* pourrait être composé de *batre* et *estal* ' lieu, position '.

3. BATTUALIA ' sorte d'escrime ' > bas-latin *battālia* > fr. *bataille*, attestée dans le sens de ' bruit ' selon G. Tilander dans le passage suivant de *Modus*, 52, 43 : « ... puis cuide vuidier le buisson et saut dehors, et cheuz qui sont entour le buisson a deffanse le huent et le font rebouter u bois, et doit l'en relessier des autres chiens. Donques orrés grant bataille et bonne cache. »

Il semble que *bataille* ' bruit ' ait le même rapport à *batoison* que l'on trouve entre *muçaille* et *muçoison* ' cachette ' d'une part, et entre *tondaille* et *tondison* ' tonte ' de l'autre. Le sens ' bruit ' de *bataille* aurait été motivé par l'existence du mot *batoison* avec ce sens.

4. Moyen haut allemand *BERCURIT* ' ce qui garde la paix ' > afr. *berfroi* ' espèce de machine de guerre ; échafaud élevé en forme de tour... ; bruit, tumulte ' : (1) « Entra en Lillefort, u il a grant bieffroy », *Ch. cygne* R 1336, Gdf.

Si l'interprétation du mot est exacte, il s'agit d'un développement sémantique du sens ' machine de guerre ' à ' bruit fait par une machine de guerre ' à ' bruit en général '.

5 A. *BOMBITIRE ' dröhnen ' > afr. *bondir* ' retentir ', *FEW* 1, 429 b. Dér. : *bondie*, f. ' retentissement, éclat, bruit ' : (1) « Dont font soner lor cors, moult fu grans la bondie », *Chans. d'Ant.* I 235, TL ; d'autres exemples figurent dans Maugis Aigrem., *Fier.*, *Ch. Cygne*, Gdf ; *Og. Dan.*, *Jeh. et Bl.*, GGui, *Dits de l'âme*, et *Venj. Alix*, TL.

B. Afr., mfr. *bondissement* ' bruit retentissant ' : (1) *Perceforest*, IV, ch. 18,

éd. 1528, Gdf ; (2) « le bondissement de leurs cornets... », Froissart, *Chron.* II, III, 124, Buchon, Gdf ; « le bondissement des Navarrois », id., Richel. 2641, f° 197 r°, Gdf ; « ... et donne si grand son et tel bondissement de sa voix », Jeh. de Brie, *Bon Berger* Gdf.

Pour le changement de suffixe dans *bondie, bondissement*, cf. afr. *avancie, avancissement* ' profit ', *blandie, blandissement* ' flatterie ', *dementie, dementissement* ' démenti ', etc.

C. MFr. *bondeis*, m. ' retentissement, bruit '. (2) : « ... a son de trompes et bondeis de tabours », Courcy, *Hist. de Grèce*, Gdf.

D. Afr. *bondison*, f. ' bruit retentissant ' : (1) « A ce mot s'esbaudissent et font tel bondison / Qu'il n'i a si hardi n'en ait au cuer friçon », *Enf. God.*, Gdf.

Pour les formes *bondeis, bondison*, cf. afr. *bateis, batoison* ' bruit ' et les autres exemples mentionnés ci-dessus sous II B.

6. It. *cannone* ' tube à projectiles ' > fr. *canon*, id., mfr. *canon* ' bruit ' : (1) « pour faire une grande fumée et ung canon », *Le Livre de Conduite du régisseur et Le compte des dépenses pour le Mystère de la passion joué à Mons en 1501...*, éd. Gustave Cohen, Paris 1925, Publications de la Faculté de Lettres de l'Université de Strasbourg, Fac. 23 : (1) « Icy sorti une fumée et ung canon de de [s] soubz le fille, et Fergalus vuide », ibid. 184. Le changement sémantique de ' canon ' à ' bruit du canon ' et finalement à ' bruit en général ' est facile à comprendre.

7 A. *CLASSUM pour CLASSICUM ' sonnerie de trompette ' > *clas* ' retentissement, bruit ', *FEW* 2, 746 a, attesté dès le XIVe siècle (1) dans *Bellep.*, *Machab.*, L. de Beauvau, *Le Pas d'arme de la Bergiere* 587, et Martial de Paris, *Vig. de Charl. VIII*, éd. 1493, Gdf.

B. *Clas* > *glas* (XIIe-XIIIe s.), *glais* (XIIe s.), *glai* (XIIe-XVe s.), *FEW* 2, 746 a, mais il est à noter que *clas* est attesté plus tard que *glas*. Afr. et mfr. *glai*, etc. figurent dans le *Chevalier au cygne* ; J. Bretel, *Tourn. de Chauvenci*, J. d'Arras, *Mélusine* ; *Baudouin de Sebourc*, et dans les poésies d'Eustache Deschamps, Gdf. Cf. aussi pic. *glay* (1564-1613) et la locution *mener grand glas* ' faire beaucoup de bruit ' (1564-1636), *FEW* 2, 746 a.

8. DILUVIUM ' inondation, déluge ' > fr. *déluge*, ' id. ' mfr. *deluge* ' calamité, massacre, bruit ' *FEW* 3, 80 a : (1) « Il y en a des autres anciennes [cloches] / Qui de sonner sont plus praticiennes / Que je ne suys et font plus gros deluges », *Complainte de la cloche de Troyes*, p. 12, dans Michel, *Poés. Goth.*, Gdf.

9 A. *EXFRIDARE ' (jemanden) in seinem frieden stören ' > afr. *esfreer* ' troubler ', fr. *effroy* ' bruit ', *FEW* 3, 293 a. Le *FEW* donne un exemple

du mot dans les *Cent Nouvelles Nouvelles*, mais le mot avait déjà paru sous la forme *esfrei* depuis *La Vie de Saint Gilles* 1723, Gdf : cf. aussi (1) « La ot de tabors et de cors / Grant noisse fete et grant esfrois », *Renart* 27478, Méon, Gdf ; (2) « Ils oirent grant effroi de gens », Froiss., *Chron.* III, 250, Kerv., Gdf ; « effray d'armes », J. Chartier, *Chron. de Charl. VII*, c. 45, Gdf ; « Li esfroiz des pluies les destreingnoit moult », G. de Tyr, XXI, 24, *Hist. des crois.*, Gdf ; et d'autres exemples dans *Le Saint-Graal*, éd. Hucher, *Les Loherains*, *La Chronique des ducs de Normandie*, *la Chanson d'Antioche* II, v. 768 ; et *la Vie de Ste Juliane*, Gdf. ; cf. aussi : « sans demener noise n'esfroi », *Huon de Cambrai*, Greimas.

B. *esfraieure*, f. ' bruit, tumulte occasionné par l'épouvante ' : « Pleurs, gemissemens, cris, effraieures, hurlemens, maledictions, blasphemes », J. Bouchet, *Noble Dame*, Gdf.

Le mot *esfraieure* semble être formé sur *esfreis* ; cf. la formation de *amasseïs*, *amasseurs* ' action de ramasser ', *arseis*, *arseure* ' incendie ', etc.

10. FESTA > afr. *feste*, f. ' fête ', *FEW* 3, 482 a, et par extension ' bruit ', TL : (1) « ... font en l'air tel bruit et tel feste... », GGui I, 4077, TL, avec d'autres exemples dans PGat. *SMart* 1484, TL et *Blancandin* éd. Sweetser, A 645.

11 A. FRAGOR > afr. *freor*, f. ' bruit, fracas ' (XIIIe-XIVe s.), *FEW* 3, 745 b, 746 a : (1) « sonerent. M. tabor / Et Tymbes et buisines, et meinent tel freor / Que cil defors oirent la noise et la tristor », Gui de Bourg. 126 TL, Gdf ; « Li cheval meinent tel frëor, / Tote la terre crolle entor », *Troie* 8325 TL ; « A celle fois ensi demorat la freour », J. des Preis, *Geste de Liege* 38226, Gdf ; « Por la frëor cele s'esveille », *Lai de l'épine* 271 TL.

B. *frait*, *frais* ' grand bruit ' : (1) « ... Car mout ert dolans s'on le taille, / Chis fera du frait par tout fin », A. de la Halle, *li Jus Adan* Gdf ; (2) « Quant la dame ouyt le fray du chevau... », J. d'Arras, *Melusine*, p. 18, Gdf ; « Il y avoit grant peuple e grans frays de chevaulx », Froissart, *Chron.*, Gdf.

C. Afr. *fraigneïs* m. ' vacarme ' : (2) « Queus fu apres le fraigneïs /. Des espees le fereiz / Sor les heaumes burniz d'acier », Ben. *Chron*, 33448, éd. Michel, Gdf. Pour les déverbaux en *-eis* cf. *bondeis*, *bateis*, etc.

D. Afr. *frenor*, m. et f. ' bruit, retentissement ' (XIIIe s.), *FEW* 3, 753 a : (1) « Li rois Corsolt fait soner ses tabors, / . XX.m grailles enz es plus hautes tors / Jusqu'a .V. leues en espont la frenor », *MAym.* 679, Gdf ; « De .XII. lieues loing pooit on oir le frenor et le noise », *Conq. d'Esp. par Charlemagne*, Gdf.

E. Afr. *esfrainte* ' bruit (surtout de chasse) ', (XIVe-XVe s.) dér. de *esfraindre*, de *fraindre* < *frangere*, *FEW* 3, 753 a : (1) « S'en vindrent ainsi combatant si pres que le mareschal en ouyt l'effrainte », *Faits du mar. de Boucicault*, Gdf.

12 A. FREMERE > afr. *fremir* ' faire du bruit ' *FEW* 3, 773 b ; Dér. : (1) *fremor*, m. et f. ' bruit, vacarme '. (1) « Vers le palais oirent grant fremur », *Ch. Rol.* 2693, Gdf ; « A grant cremor, an grant fremor », *Passion*, Gdf ; « De .XII. liues long pooit oir la fremor et la noise », *Vie Charlemagne*, Gdf ; « Por tiel frambor se mist avant, / Samble montaigne derumpant », *Hercule* et *Phileminis*, Gdf. Le mot est aussi attesté dans Champier, *Propheties des Sibilles*, publié en 1503, Gdf.

B. Afr. *fremisor*, f. ' bruit, vacarme ' : (1) « La noise et la fremisors fu tost seue de l'un cheif de l'ost trosqu'a l'autre », *Estories Rogier*, Gdf.

Pour le rapport entre *fremisor* et *fremor*, cf. afr. *esplendissor*, *esplendor* ' splendeur ', et *palissor*, *pallor* ' pâleur '.

C. Fr. *fremissement* m. ' grand bruit de qch. qui s'agite ' (depuis le XIIe s.), *FEW* 3, 773 b.

13 A. FREMITUS ' Getöse ' > afr. mfr. *friente* m. et f. ' bruit étourdissant, vacarme ; trépidation ' (XIe-XVe s.), *FEW* 3, 774 a mais cf. aussi FRANGERE ' brechen ' > afr. *fraindre* ' rompre, briser ' ; dér. : (A) afr. *frainte* ' bruit causé par une chose brisée, bruit, vacarme ' (XIIe-XIVe s.), *FEW* 3, 753 a : (1) « La noise et la friente et le cri », Marie, *Lai de Graelent* 724, Roq., Gdf ; « Sa mule... moigne grant freinte », *Parceval le Gal.*, I, 175, Gdf ; « Et li cevaus Amauri li dervé / A moult grant friente vers le Huon mené », *Huon de Bord.*, 1803, Gdf ; « li quien s'engressent de baier, ou qu'il en oient le frinte », Beaumanoir, *Coutumes du Beauvaisis*, c. XXXIX, 46, Gdf.

(2) « Entent la friente des cevals au marchier », *Ogier* 8288, Gdf ; pour des constructions semblables en parlant de chevaux, cf. *fremitus equorum* chez César, Virgile et Tacite, et voir Benoit, *Chronique des ducs de Normandie*, II, 19664, éd. Michel, Gdf ; la *Chronique de Saint-Denis*, fo 216 d, Gdf ; Froissart, *Chronique*, VI, 131, var., Luce, Gdf ; B. du Guesclin, p. 370, Ménard, Gdf ; G. Chastellain, *Chron.* I, 254, Gdf ; Guiart, *Roy. lign.* 20292, Gdf ; « friente comme de ours ou de vache... », *Evang. des Quen.*, p. 144, Gdf ; « ... une frinte ki leva de gent », *Chev. as deus esp.* 814, Gdf ; « Tant i out grant frainte de gent », Huon de Mery, *Torn. de l'Antechrist*, p. 24 ; Gdf ; « ... es frintes des songes », *Liv. de Job*, p. 473, Gdf : « le friente et le noise de cels qui s'en aloient », *Chron. d'Ernoul*, p. 419, Gdf ; « frinte de mer », Fossetier, *Cron. Marg.*, Gdf.

14. GLATTIRE ' kläffen ' > afr. *glatir* ' glapir, hurler, crier, faire du tapage ' ; dér. : afr., mfr. *glatissement* ' cri, bruit ' (XIIIe s. - 1660), *FEW* 4, 150 a : (1) « Vous orres ja grant noise et grant glatissement », Aden., *Buev. de Com.*, Gdf ; (2) : « ... le glatissement de toutes bestes », *Li livre dou roi Alixandre*, Gdf.

15. Francique **hara* ' hierher ' > afr. *herle* ' bruit, tumulte ' (XIIe s. - 1454), *FEW* 16, 149 a : « ... il s'esvella ore, et menoit si grant herle... ', *Enf. God.*, Gdf.

16 A. *Ancien norrois **HERNEST* ' reisevorrat ' > afr. *herneis* ' bagages, armure ', etc. Dér. : anc. pic. *harnoise*, f. ' bruit, cri ' (1294-1350), anc. flam. *harnoie* f. (XIIIe s.), *FEW* 16, 204 a : (1) « Lors recommence li harnoie, / Li larron les dansiaus requierent, / Et cil as brans d'acier i fierent », *Blancandin* 6096, Gdf, TL.

B. Afr. *harnoise* ' bruit, cri, dispute ' : (1) « Si demenoient si grant noise / Et une si fierre harnoise / Qu'il me firent tuit abahi », Othevien, Gdf ; « Li siecles n'aroit mie partout tant de harnaises », GMuis. II, 71, 22, Gdf.

Pour les terminaisons en *-oie, oise, -aise*, cf. afr. *jalaie, jalaise* ' mesure pour les liquides ', afr. *voie, voise* ' voie ', etc.

17 A. Francique **hrappan*, cf. islandais *hrappr* ' violent ' > *frapper* depuis la fin du XIIe siècle ; dér. *frapin* ' bruit, tumulte ' ; le *FEW* 3, 400 b dérive *frapin* ' multitude, populace ' de *faluppa* ' Strohfaser, wertloses Zeug ' : (1) « Si l'volez escoter sanz noise e sanz frapin ', *Horn* 2935, Gdf.

B. *frapier* m. ' course tumultueuse, agitation, bruit ' : « Et lors viengnent a grant frapier / Trestuit li autre charretier », *Ren.* 4203, Gdf ; (2) « Mes d'oisillons y a si grant frappier / Que jour et nuit / La valee retantit de leur bruit », G. Machaut, *Poésies*, Gdf.

18 A. HŪ- > afr. *huance* ' cri ' (XIIIe s.), *huement* (ca. 1290), mfr. *huement*, afr. *hueis* ' criallerie ' (XIIIe s.), *FEW* 4, 502 a, ' cri confus, bruit ', Gdf : (1) « Adonc veist on grant poudriere, / Et de chevax grant huieis », Godefroi de Paris, *Chron.* 1208, Gdf ; « Si oirent grans brus et grans huis et grans cris », *SGraal* H III, 557, Gdf.

B. Afr. *hüison*, f. ' huée, cri, bruit, tapage ', Gdf ; ' Geschrei, Rufen, Kriegslärm ', TL, employée avec *noise* dans *Aliscans* 169, *Fier.* 113, *Og. Dan.* 12663, TL, Gdf ; *Maug. d'Aigr.*, Gdf ; *grant hüison, Gayd.* 70, *Fier.* 113, *BSeb.* XVIII, 281, *Chans. d'Ant.* I, 248 a, TL ; *fort hüison, Aliscans* 169, cf. *Og. Dan.* 12663 ; le mot figure aussi dans le *Chevalier au cygne, Veus dou paon, H. Capet* et *La Geste des ducs de Bourgogne.*

Pour la formation des mots *huance, huison*, cf. afr. *acointe* ' familiarité ',

acointison et *acointance* ' fréquentation '. Pour la forme en *-eis*, voir ci-dessus II B.

19 A. Ancien norrois **hús-þing* ' Hausversammlung ' > afr., mfr. *hustin* ' bruit, querelle, combat ' (XIIe s. - 1501), *hutin* (XIVe s. - Cotgrave), *FEW* 16, 275 b : (1) souvent accompagné du mot *noise*, voir *RCambr.* 536, *Aym. Narb.* 4126 var., *BHant. festl.* I, 5164, et III, 1773 ; *Anseis* 5245, *Durm.* 13551, *Rigomer* 3409, *Bérinus* 85, TL ; quelquefois accompagné du mot *paine* : *RCambr.* 97, Joinville 186 a, et Froissart, *Ballade amoureuse*, II, 377, 21, TL ; (2) rarement suivi de complément : « Huimais orrez la paine et le hustin / De la grant guere », *RCambr.* 97 ; « ... A Renart livrent grant hustin / De caillaus k'il gietent aval », *Ren. Nouv.* 5090, TL. Le mot *hustin* figure dans le *Ch. cygne* 159 dans le sens de ' conscription ' (' Aufgebot, Landsturm ', TL), et est très fréquent dans les poèmes épiques dans le sens de ' bruit ' (3) ' lärmende Kunde, Gerücht ' : « Un jor avint que Plaisentin / Öirent dire tel hustin / Que... François et Flamenc / Ierent venu... », Mousk 30032, TL.

B. Dér. : afr., mfr. *hustiner* ' faire du bruit, disputer, quereller ' (XIIIe-XIVe s.), *hutiner* (XIVe s. - Cotgrave 1611), *FEW* 16, 275 b ; *hustine*, f. ' tapage, combat ' : (1) : J. des Preis, *Geste de Liège* 38891, Gdf.

C. Afr. *hustinement*, m. ' bruit, tapage, combat ' : (1) *Bast.* 5277, et *Ciperis*, Gdf ; mfr. *hutinement*, Cotgrave.

D. Mfr. *hutinage* ' tapage, combat ', J. Molinet (XVe s.), *FEW* 16, 275 b.

E. Afr. *hustison*, f. ' huée, bruit, cri ' (XIVe s.) : (1) « Moult par fu grant la noise et fel la hustison », *Maugis d'Aigremont*, Gdf.

Le mot *hustison* doit être un dérivé de *hustin*, mais semble manquer dans le *FEW* 16, 275 b. Le rapport entre *hustison* et *hustinement* n'est pas clair ; dans le cas des mots comme *aatison*, *aatisement* au côté de *aatine* ' provocation ' nous avons affaire à des dérivés du verbe *aatir* ' défier '. On peut pourtant voir une équation : *hustiner* ' faire du bruit ' : *hustison* = *aatiner* ' harceler ' : *aatison*.

20 A. Francique *KRUSSJAN ' knirschen ' > afr. *croissir* ' rompre ' ; dér. : *escroissier*, *escroissir* ' craquer ', *escroistre* ' craquer ' (XIIIe s.) ; dér. : *escrois* ' bruit subit et éclatant comme celui du tonnerre ' (Wace-XIIIe s.), *FEW* 16, 425 a : (1) « Tel escrois fist al caiement / Comme chaisnes qui ciet par vent ', Brut 11942, Gdf ; cf. aussi *Erec*, éd. Roques 2107 ; *Ch. Charrete* 3597 ; *Renart* 24282, Gdf ; Marco Polo CXIX, Gdf, etc. ; (2) « Si tonna autresi comme uns escrois de tonnoire », *SGraal*, H II, 21, Gdf ; « Li escrois

de la vois », *Artur*, Gdf ; « ...l'escrois Des grans cox k'il donna Dagart », *RHam*, Gdf.

B. Afr. *escroissement*, m. ' bruit strident ' (XIIIe - XIVe s.), dér. de *escroitre* ' craquer ', *FEW* 16, 425 a : (1) « Sanz noise et sanz escroissement », J. LeFevre, *La Vieille*, Gdf ; (2) « escroissemenz de denz », Maurice, *Serm.*, Gdf ; *Le Miroir de l'âme*, Gdf ; cf. P. Ferget, *Nouv. Test.*, Gdf ; « escrousemenz des roes », Guillaume, *Best. div.* 219, Gdf.

C. Afr. *escroisseis* ' fracas, vacarme ' (XIIe-XIIIe s.) : (1) « La a si grant escroseis / Que la noise et les froiseis / Et le hurteis des escus / Ot on une liee et plus », *Durmars le Gallois* 8583, éd. Stengel, Gdf ; (2) « De buisines, de cors, grans li escroisseis », *Roum. d'Alix*, Gdf. Pour la formation de *escroissement*, *escroisseis*, cf. afr. *bondissement*, *bondeis* ci-dessus,

21 A. Francique *MARRJAN ' hemmen ' > afr. *marrir* ' s'égarer ' ; dér. *marri* ' affligé ' *marance* ' bruit, désordre ' (ca. 1200-1400), *FEW* 16, 535 a.

B. *marrison*, f. ' bruit ' (XIIe-XIIIe s.) : (1) « Li jaians brait et fait grant marison... », *Mon. Guill.* 2645, TL, cf. aussi 1892, TL, *MAym.* 4049, *BHant. festl.* III 15760, et *Rigomer* 5324, TL. Pour la formation de *marance*, *marrison*, cf. afr. *huance*, *huison* ' bruit '.

22. Latin populaire *misculare* > afr. *mesler* ' mêler ' ; dér. *meslee*, attestée comme ' bruit ' dans *Modus* 53, 115, selon G. Tilander dans le glossaire de son édition : (1) « Et se il ne [le] voient tantost, il le quierent aus chiens amont ou aval, et les chiens saillent en l'iaue et quierent souz les rives, et quant il le treuvent, si orrez grans abais et grant meslee et trop bon deduit, et verrés les chiens saillir en l'iaue, et li courent sus. »

23 A. *MOVĒRE* > *mouvoir* afr. *mouvin*, m. ' mouvement, bruit, tumulte ' : (1) Qui le roy vont sievant en menant fier mouvin », *Chev. au cygne* 29550, Gdf.

B. Afr. *movant*, m. ' mouvement, bruit, tumulte ' : (1) « Lors fist sonner lassus ses buisines d'argent, / Nakaires et tabours, trestout a ung mouvent », *Chev. au cygne* 8644, Gdf.

24 A. NAUSEA ' mal de mer ' > afr., mfr. *noise*, f. ' bruit, tapage ', attestée dans ce sens du XIe s. à 1628, *FEW* 7, 56 a, b ; (1) le mot *noise* est d'une grande extension en ancien français, le plus souvent sans complément : « Grant fut la noise, si l'entendit la mendre », *Alex.* 85 b, TL ; dans le *Roman de Troie*, le mot *noise* est accompagné d'un synonyme dans 24 sur 44 exemples ; voir A. Stefenelli, *Der Synonymenreichtum der altfranzösischen Dichtersprache*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, Sitzungsberichte, 251. Band, 5. Abhandlung, Wien,

1967. (2) *noise* est assez rare avec complément : « Ore de la naturelle noise des toutes manere des bestes... », Walter de Biblewsorth, éd. Owen, avant 243, TL ; « Grans fu la noisse de lor bruit », *Ferg.* 3, 22, TL ; « la noise du rossignol », Ronsard, *Odes* I, 16, Huguet ; (3), dans le sens de ' bruit qui court ', TL n'en donnent qu'un exemple : « Li cris et le noise ala par tote le terre et par tot le päis, que Nicolete estoit perdue », *Auc.* 6, 2 et aussi 20, 5, TL.

B. Dér. : afr. *noisance*, f. ' bruit ' : (1) « Cum vus porrez öir, si ne faites noisance », *Horn*[2] 1322, TL. Pour la formation de *noisance*, cf. afr. *aesme*, *aesmance* ' compte, calcul ' ; *adevine*, *adevinance* ' divination ', etc.

C. Dér. : *noisee*, f. ' bruit ' : (1) « Kar Horn ot defendu qu'il n'i face noisee... », *Horn*[2] 1605, TL. Pour la formation de *noisee*, cf. afr. *heurt*, m., *heurtee*, f. ' heurt, choc ', *ivern*, m., *hivernee*, f. ' hiver ', etc.

D. Dér. : afr. *noisor*, f.' bruit ' : (1) « A tant s'asisent sans noise et sans clamor (var. sans cri et sans noisor) », *Anseis* 6278, TL. En ancien français on pouvait former des dérivés en *-or* à partir de substantifs : cf. *albor*, f. ' aube ' de l'afr. *albe* ; dans le même ordre d'idées il y a des cas de changements de suffixes : cf. afr. *angor*, f. et *angoisse*. f. ' angoisse '.

E. Dér. : afr. *noisier*, v. n. ' faire du bruit ', v. a. ' chercher querelle ', substantivé *noisier*, m. ' bruit, tumulte, querelle ' : (1) « Lais ester le noisier », *Quatre fils Aymon*, p. 70, Gdf ; « Si faites pais et laisies le noissier », *Huon de Bordeaux* 21, A. P., Gdf. Pour la substantivation de l'infinitif en ancien français, cf. *aaisier*, m. ' plaisir, volupté ', *aaisier*, v. a. ' mettre à l'aise ', v. n. et v. r. ' se mettre à l'aise ' ; *acointier*, m. ' abord, fréquentation ', *acointier*, v. a. ' connaître ', etc.

F. Dér. : afr. *noisement*, m. ' bruit ' : (1) *Chr. Ben.* Fahlin 8037 et *Gaydon* 278, TL. Afr. *noisement* est formé sur le verbe *noisier* ; cf. afr. *bondissement* ' bruit retentissant ', formé sur *bondir*.

25. ORGANUM ' Werkzeug ' > mfr. *organe* ' voix ' ; dér. mfr. *organerie* f. ' ensemble de bruits produits par la voix humaine ' (1575), *FEW* 7, 410 b ; « Car si tost qu'elles sont frappees de la langue, toute l'organerie et suitte de la parole retentit quant et quant », P. Bellier, *Œuv. de Philon*, p. 279, Gdf.

26 A. RUGĪRE ' brüllen ' > fr. *bruire*, par croisement avec **bragere*, *FEW* 10, 547 b. Dér. : afr. *brie*, f., XIIIe s. selon le *FEW* mais figurant non seulement dans *La Prise de Pampelune* 5334, Gdf, mais encore dans *le Voyage de Marco Polo*, éd. Roux C. CLII, Gdf (sens 1).

B. afr. *bri*, *brin*, m. ' bruit, tumulte, cri ' (1) toujours employé comme complément d'objet du verbe *demener* dans les exemples relevés par Gdf :

Auberi, Romvart, J. Bodel, *Sax., Chevalier au cygne, Foulque de Candie* et *Baudouin de Sebourc.* Le *FEW* n'inclut pas *bri, brin* comme dérivés de *bruire* ; pourtant l'existence de formes comme *formi, formin,* m. ' fourmi ' ; *parisi, parisin,* adj. ' de Paris ' ; *ronci, roncin* m. ' cheval de service ' ; *rubi, rubin,* m. ' rubi ' ; *seri, serin,* adj. ' serein ', et *vireli, virellin,* m. ' virelai ' démontre qu'il peut bien s'agir de la même racine. Pour *bri, brie,* cf. afr. *cri,* m., *crie,* f. ' cri '.

C. Afr. *bruiance,* f. ' bruit ', vers 1230, *FEW* 10, 547 b : (2) « Oit des destriers la noise et la bruiance », *Gaydon* 273, Gdf, TL. Pour la formation, cf. *noise, noisance* ci-dessus.

D. Afr., *bruiement,* m. ' bruit, bruissement ', *FEW* 10, 547 b : (1) « Li cielz s'esboit touz du grant vantelement / D'ensoignes, de bannieres, et du fier bruement », *Gir. de Ross.* 3775, Gdf ; cf. aussi *Thebes, FEW* 10, 547 b ; mfr. *bruiment,* (2) « Bruiment, murmuratio, le bruiment des portes », R. Estienne, *Petit dic. fr.-lat.,* Gdf. ; ' bruit, grondement produit par les intestins ', chez La Frambois, Gdf. Le mot est aussi judéo-français, Levy, *Trésor.* Pour la formation, cf. *bondissement* et *noisement* ci-dessus.

E. Afr. *bruierresse,* s. f. ' bruit ' : « Font entreuls telle crieresse, / Tel tempeste et tel bruierresse, / Tant vont lor buisines sonant / Qu'on n'i oyst pas Dieu tonant ». *Fables d'Ovide,* Gdf, vers 1330, *FEW* 10, 548 a. Pour la formation de *bruierresse* et son rapport avec *bruiement* et *brie,* cf. afr. *chaplerece, chaploiement, chaploi, chaple,* etc. ' carnage ' ; afr. *briserece, brisement* « brisement ', afr. *brise,* f.' action de briser ' ; afr. *crierece* ' cris répétés ', *criement* ' cri ', *cri,* etc.

F. Afr. *bruison, bruisson,* f. ' bruit ', vers 1190, *FEW* 10, 548 a : (1) « En la sale ot navré maint dansillon / K'aval la sale mainent grant bruisson », *Les Loherains* f° 248c, Gdf ; « La oist on si grande bruison... », *Les Loherains,* f° 179 r°, Gdf. Pour la formation de *bruison, bruisson,* et son rapport avec *bruissement,* cf. afr. *cresson,* f., *croissement,* m. ' acroissement ' ; ' *cuisson,* f., *cuisement,* m. ' cuisson ' ; *engourdisson,* f., *engourdissement,* m. ' engourdissement '.

G. Afr., mfr. *embruissement,* m. ' Geräusch ' : (1) « od hidus embrüissemenz », MFce *Espurg.* 837, TL ; cf. *Clef d'Am.* 143, TL ; (2) « Li embruissemens del flum esleece la cité de Deu », *Psaumes,* Gdf ; encore chez Bersuire, Tite-Live, Gdf.

H. MFr. *esbruissement,* m. ' grand bruit ', Bersuire, *FEW* 10, 548 b, dér de l'afr. *esbruir,* v. r. ' s'épouvanter d'un bruit inaccoutumé ', vers 1285, mfr. *esbruir* ' faire beaucoup de bruit ', *FEW* 10, 548 a.

I. Afr. *bruior*, s. f. ' bruit, tumulte ' *FEW* 10, 547 b : (1) « Lors veissies fiere bruior, / Quant les .II. os se sont coisies », *Blancandin* 5049 (Gdf); « La veissies fiere criee / Entor Sadoine et grant bruor », *Blancandin* 4478 (Gdf) ; « Devers Espaigne vei venir tel bruur, / Tanz blans osbers, tanz elmes flambeios », *Ch. Rol.* 1020 (Gdf). Pour la formation de *bruior*, *bruor*, voir ci-dessus s. v. *noisor*.

J. Mfr. *bruissement* ' bruit ', depuis le XVIe s., *FEW* 10, 547 b : mais le Bloch - von Wartburg donne 1495 comme première date, tandis que Dauzat donne le début du XIVe s. pour le premier exemple du mot : (1) : « Ce brouissement ordinaire aux hypocondriaques », P. Mathieu, *Hist. de Henri IV*, II, 338, Huguet ; (2) « Vouz serez esbahi de l'amas des nuages et du terrible brouissement du ciel ', Pressac, trad. de Sénèque, 190, Huguet ; « Entend-elle le bruissement d'un carrosse », La Bruyère, Littré. Pour le rapport entre *bruissement* et *bruiement*, cf. afr. *garnement*, *garnissement* ' défense, protection ' ; *marement*, *marissement* ' chagrin '.

27 A. RŪGĪTUS ' rugissement ' (gebrüll) > afr. *ruit* ' trouble, tumulte ', ca. 1240, *FEW* 10, 550 a, mfr. *ruit* ' bruit ', mais Gdf donne un exemple tiré de *Renart de Montauban* où *ruit* semble signifier ' bruit ' : « Le dart passa oultre si radement que bien en entendi Maulgis le ruit en passant par empres lui. » Les autres exemples figurent dans Mousket, *Chronique* 20674, Gdf : « Apries fu la tiere en grant ruit », et dans les œuvres de G. Chastellain et J. Molinet. La forme *ruin* ' bruit, tumulte ' est un hapax et pourrait être une variante de *ruit* : « Del ruin de l'iaue », *Graal*, Gdf. Cf. *bri*, *brin* pour la nasale.

B. Fr. *bruit*, m.' mélange confus de sons ' de RŪGĪTUS par croisement avec **bragere*, *FEW* 10, 550 a, Bloch - von Wartburg ; très répandu depuis Wace : (1) « Moult i avra demain grant bruit », *Erec* 563, TL ; (2) « Enide ot la noise et le bruit, De lor armes de lor chevaus », *Erec* 3548, TL ; (3) ' nouvelle qui circule dans le public ', depuis Deschamps, *FEW* 10, 551 a, ' réputation, renom ', vers 1190-1798, *FEW* 10, 551 b.

28 A. RŪMOR > afr. *rimur*, f. ' bruit confus ', depuis Adam, *Jeu de la Feuillée* selon le *FEW* 10, 565 a, mais déjà dans la *Ch. Rol* 817 : (1) « De quinze liues en ot hom la rimor » ; « Franceis s'en issent qui oient la rumor », *MAym.* 3347, TL ; « sans rumor », Brun. Lat. 385, TL ; « sans eslever ne commencer rumour », EDesch. II, 11, 21, TL ; Fr. *rumeur* ' bruit confus d'un certain nombre de voix ', depuis Scarron, *FEW* 10, 565 a ; ' bruit sourd et genéral ' depuis 1407 ; (3) rumeur, f. ' bruits qui courent ', depuis 1264, *FEW* 10, 565 a, un sens qui semble avoir été omis par TL.

B. Afr. *rime*, f. ' bruit ' (' Lärm, Geschrei, Schelte ', TL) : (1) « Si mis tout cest affaire en rime, / Où il n'a ne honte ne rime, / Ne chose qui grieve a nului », *Watr.* 379, et aussi dans un document de 1402, TL. TL renvoient à *rimor* (*rumor*). Quoique la ressemblance entre *rime* et *rimur*, *rumor*, etc. ait chance d'être fortuite, il est pourtant possible que *rime* soit le résultat d'une formation régressive de *rimor*, dû à l'existence de paires comme *ire*, *iror* ' colère ' ; *tremble*, *tremblor* ' tremblement ' ; *albe*, *albor* ' aube ', etc. Cf. aussi afr. *erreur* ' voyage ' (< ERROR), et *erre* ' voyage '.

29 A. SABBATUM > fr. *sabbat* ' sabbat ' (depuis le XIIe s.), mfr., fr. *sabbat* ' tapage ' (depuis le XVe s.), *FEW* 11, 2 b.

B. Dér. : afr. *sabateis*, m. ' bruit ' (hap.), XIIIe s. : (1) « .I. tel noise font, / Que carpentier qui asis sont / En castel et font hordeis / Ne font pas .I. sabateis / Com il demainnent par euls. II. », *Gauvain*, 1135, Gdf.

30. SONITUS > afr. *sonite*, m. ' son, bruit ' (XIVe s.) : (1) « Nostre sires tonna del ciel en grant sonite », *Bible*, BN 901, Gdf ; (2) « Fort sonite de pierres », *ibid.* Afr. *sonite*, attesté seulement dans les fragments d'une traduction de la Bible est un mot savant, une francisation du mot latin ; cf. à cet égard afr. *cubite*, m.' coude, coudée ' < CUBITUS ; afr. *proposite*, m. ' préliminaire, acte préparatoire ' < PROPOSITUM ' dessein, projet ' ; afr *rugite*, m.' éructation ' < RUGITUM ' rugissement '.

31 A. SONUM > afr. *son* ' son, voix, chanson, mélodie ', ' Klang, Schall ' TL, *FEW* 12, 102 b : (1) « Grant fu la noise e granz li sons ', *Troie* 2385, etc., TL ; (2) « le suen de ses fluez », *Oxf. Ps.* 64, 7, TL ; « Du son des chiens la forest resonna »; *Aub.* 717, TL. Cf. dans les *Gloses de Reichenau fragore* : *sonitus* 1011 I, *tumultum* : *sonus* 651, *tumultuante* : *id est sonum faciente* 1701, *clangore* : *sonum bucine* 321 a.

B. Afr., mfr. *sonement*, m. ' son, action de résonner, bruit ' (XIIe s. - vers 1526) : (1) « Et qu'il aime a clier sonement / Bones parolles et benignes », Macé de la Charité, *Bible*, Gdf.

Le mot est aussi attesté dans le *Livre de Psaumes* (Cambridge) XXXIX, 2 ; TL ; Geffroi, .VII. *est. du monde* ; la traduction de *Beleth* ; chez E. Deschamps ; dans le *Pastoralet*, dans une ordonnance de 1484, et chez J. Bouchet, Gdf.

C. Afr. *sonois*, m. ' son, bruit, cri ' (XIIIe s.) : (1) « ... Qui en lor cors font grans sonnois... », *Pastoralet*, Gdf. Pour la forme *sonois* formée sur *son*, cf. afr. *champois*, *champ* ' champ ' ; *gabois*, *gab* ' moquerie ', etc.

D. Afr., mfr. *reson*, *resson*, m.' résonance, bruit ', *FEW* 12, 102 b : (1) « Grant fu la noise e le resons », *Ben. Chron.* Michel II, 19678, Gdf, etc.

(2) : « le reson des armes », *Estories Rogier*, Gdf ; « Le resson de la campanne », B. de Gord., *Pratiq.* III, 9, Gdf, etc. Pour des exemples du XVIe siècle chez Aubigné, Boysières, etc., voir Huguet.

32 A. RESONARE ' résonner ' > fr. *résonner* ; dér. : afr. *resonee, resonie*, f. ' bruit ' (cf. afr. *resoneie* f.' fracas ', *FEW* 10, 305 b de RESONARE) : (1) « Bondissent cil tabor, grans fu la resonee » *Ren. de Montauban*, p. 31, Michelant, Gdf ; « ... Tant funt il plus de mal et plus grant resonie », *Poème moral*, str. 198c, Cloetta, Gdf. Afr. *resonee* est un déverbal formé à partir de l'afr. *resoner* ; *resonie* est peut-être une forme analogique. Df. *oublie*, altération de *oublee* < OBLATA, et *poulie* de l'afr. *poulée*, K. Nyrop, *Grammaire historique de la langue française*, III, Copenhague 1908, p. 121.

B. Afr. *resoneïs*, m. ' bruit ', *resonëiz* m. ' Widerhall ', TL : (2) « Ilec ot... grant resoneïz d'espees desus hiaumes », *Artur*, Gdf, TL. Pour les déverbaux en *-eis*, cf. *debriseis* ' action de briser ', *croleis* ' ébranlement, secousse ', *bondeis* ' bruit ', etc.

C. Afr. *resonement* m. ' Geräusch, Lärm ' : (1) « par clamors... par voiz, ... par resonemenz (*strepitu*) », *An. et Rat.* VI, 2, TL ; « Nule noise ne nus resonnemens (*strepitus*) n'estoit en l'abbeïe », *Brendan* 41, 27, TL ; le *FEW* 10 305 b donne *ressonement* ' retentissement ' comme hapax du XVe s.

D. Mfr. *resonacion* f. ' résonance ' (1374), dér. de *resoner* < RESONARE, *FEW* 10, 305 b.

33. SPIRARE ' wehen ' > afr. *espirer* ' souffler, respirer ' ; dér. : apic. *espire* f. ' bruit, souffle qu'on entend de qn., de qch. ' (ca. 1270-1280), *FEW* 12, 188 b : (1) « Et on ne dist ne fait, n'en perkemin n'en chire, / Chose quels qu'ele soit, que on n'en oie espire », Adam de la Halle, *du Roi de Sezile*, p. 290, Coussemaker, Gdf ; « Dont sent li rois et oi dire / C'on ne savoit vent ne espire / De lui », *Ren. coroné*, Richel. 1446, fo 78 vo, Gdf.

34 A. STREPITUS ' wilder Lärm ' > afr. *strepit* (env. 1270), mfr. *strepit*, (1527-45, Cotgrave 1611) ' bruit, fracas, tumulte, rumeur ' ; *FEW* 12, 296 a : (1) « Et aspre, dure et tres forte bataille, / En tel strepit on rompt, tranche et detaille / Jambes, cuissotz, dos, ventres, bras et testes », Cretin, *Chants roy.*, éd. 1527, Gdf. Voir aussi J. Bouchet, *Ep. fam.* LXIV, éd. 1545 Gdf. Le maintien de l'*s* et du *-p-* intervocalique montre qu'il s'agit d'un mot savant.

B. Mfr. *strepissement* .m. ' bruit, tapage, vacarme ' : (1) « ... par ulemens nocturnes et strepissemens que chascun puet oir par toute la cité », Bersuire, Tite-Live, Gdf ; « Ilz sentirent ung strepissement et mouvement de terre merveilleux », *Bat. Jud.* VII, 24, éd. 1530, Gdf. Mfr. *strepissement*

(Bersuire, 1530) et apr. *estrepiment* ' bruit ' supposent l'existence de verbes en *-ir*, comme l'anc. it. *strepidire*, *REW*³ 8298 a.

C. Mfr. *strepiter* ' faire du bruit ' 1540, *FEW* 12, 296 a. Dér. : mfr. *strepitation*, f. ' bruit ', G. Michel, *Églogue de Virgile*, *FEW* 12, 296 a.

35. Francique STRĪT ' Streit ' > afr. *estrif* ' bruit ', *REW*³ 8316 : (1) « Or escoutez sans fere estrif », Mont. *Fabl.* VI, 34, TL, mais aussi ' querelle, combat, force, violence, danger ', Gdf.

36 A. Francique **sturm* ' tempête ' > afr. *estur* ' combat ', afr. *estorme*, f. ' grand bruit ' (hapax), *FEW* 17, 266 b : (1) « Estormes et batailles et grant campleson », *Lib. prim. Atile*, Gdf.

B. Dér. : afr. *estormir* ' faire un grand fracas ', *estormie*, f. ' grand bruit ' : (1) « Qui les sons ot e l'estormie », *Floire et Blancheflor*, D. 1745, Gdf ; cf. aussi *Roum. d'Alix* et *Perceval*, Gdf. Pour la formation de *estormie*, cf. afr. *bondie* ' retentissement, éclat, bruit ' de *bondir* ' retentir '.

C. Mfr. *estormeis*, *estormis*, m. ' grand bruit ' : (1) « et faisoient tel estourmys que ce sembloient tonnoires », Chastellain, Gdf. Pour la formation cf. afr. *bondeis* ' bruit '.

D. Afr. *estormison*, mfr. *estourmison*, f. ' grand bruit ', *FEW* 17, 266 b : (1) « Lor veiscies en l'ost si grant estormison », *Roum. d'Alix.*, Gdf, « ... par une estormison soubdaine fit ouvrir sa tombe », Chastellain, Gdf ; (2) « une haute estourmison de voix », Chastellain, Gdf. Pour la formation du mot, cf. afr. *bondison* ci-dessus.

E. Afr. *estormissement*, m. ' grand bruit ' : (2) : « li estormissement de la mer », *Commentaire sur les Psaumes*, Gdf. Pour le rapport entre *estormissement*, *estormie*, *estormeis* et *estormison*, cf. afr. *bondissement*, *bondie*, *bondeis*, *bondison* ci-dessus.

37 A. Persan *tabīr*, arabe *tanbūr* > afr. *tabor* ' tambour ' ; anc. esp. *atamor*, cat. *tambor*, it. *tamburo*, fr. *tambour*, afr. *tabor*, m. ' bruit, tapage, vacarme ' (depuis ca. 1200), *FEW* 19, 176 b) : (1) « Ja avroit tel tabor par ceste vile », *Aiol* 2474, Gdf ; « Si enforça la noise, le cri et le tabor », *Maug. d'Aigr.*, Gdf. Le mot figure aussi chez J. Bodel, Gdf.

B. Afr. *taborie*, f. ' bruit, tapage, vacarme ' (XIIe-XIIIe s.), *FEW* 19, 176 b ; (1) « Adonc sonent les cors et la grant taborie », *Renaut de Montauban*, p. 30, 24, éd. Michelant, : Gdf ; (2) « Fu grant la tabourrie d'escus et de blasons », J. de Longuyon, *Vœux du Paon*, Gdf.

Pour d'autres exemples, voir Gilles de Chin 4689, *Renart* V, 205 (Martin), René de Beaujeu, *Li Biaus Desconneus* 3174, et *Le Moniage Renouart*, Gdf.

C. Afr. *tabarie*, f. ' vacarme ', *Ren. Beauj.*, *FEW* 19, 176 b.

D. Afr. *taborerie*, f. ' bruit, vacarme ' (XII-XIIIe s.), *FEW* 19, 176 b : (1) « Moult demaine grant duel et grant 'tabourerie », *Gaufrey* 3619, Gdf ; « La veissiez si grant taborerie », *Les Loherains*, Gdf.

Le mot est aussi attesté dans *Ogier* 4206, Gdf. Pour le suffixe en *-erie*, cf. afr. *tempesterie*. Pour l'alternance de *taborie* et *taborerie*, cf. afr. *musardie*, *musarderie* ; *clergie*, *clergerie* ; *diablie*, *diablerie*, etc. ; cf. Nyrop, III, 183.

E. Afr. *taborement*, m. ' bruit que font deux corps frappés l'un contre l'autre, bruit d'un tambour, du tonnerre, et en général bruit, vacarme ' (XIIe s. - 1613), *FEW* 19, 176 b : (1) « Li dus oi la noise et le tabourement », *Maugr. d'Aigr.*, Gdf. Pour la formation de *taborement*, cf. ci-dessus s. v. *resonement*.

F. Afr. *taboreis*, m. ' bruit, tapage, vacarme ' (XIIe-XIVe s.), *FEW* 19, 176 b : (1) « Mult fisent grant taboreis, / De cele part u il tornerent », *Gauvain* 3208, Gdf ; « Fu merveilleus le chaple et fort le fereis, / La noise des espees et li taboureis », J. Brisebarre, *Restor du Paon*, Gdf. Afr. *taboreis* paraît être un déverbal formé à partir de *taborer* ' battre du tambour '.

G. Afr. *taborne* ' vacarme ' dans Ben. SMaure, *FEW* 19, 176 b, paraît être un déverbal de l'afr. *taborner* ' battre du tambour ' ; pour la formation *taborner* à partir de *tabor*, cf. afr. *jor*, *jorn*, *ajorner* ; *tour*, *tourner*, etc.

H. Afr. *tambuire* m. ' tapage ' (ca. 1250), *FEW* 19, 177 a paraît être un infinitif substantivé à l'origine, mais un verbe *tambuire* ne semble pas être attesté. L'existence de l'afr. *tambois* (ca. 1190-XIIIe s.) et *tambeis* chez Benoît de SMaure milite en faveur de cette théorie ; cf. aussi des dérivés comme *tamboisseis*, *tamboissement* et *tambussement*, tous des hapax du XIIIe s. qui ont l'aspect de déverbaux ; comparez, à cet égard *bondeis* et *bondissement* formés à partir de *bondir*. *Tamboisseis*, *tambusquis* (XIIIe s.) et *tambussement* sont attestés au sens (1), tandis que *tamboissement* est attesté au sens (2) : « ... font grant tamboissement des lances », *Livre d'Alexandre* Gdf. Pour la forme *tambusquis*, cf. afrprov. *tambuz*, m. ' vacarme ' dans *Girart de Roussillon* et aprov. *tabustar* ' faire du bruit '. Mfr. *tamburch*, dans les *Cent Nouvelles Nouvelles*, éd. Sweetser, 87, 96 et 92, 122 semble être tout simplement une orthographe un peu extraordinaire de *tambour*.

I. Apr. *tabustar* « faire du bruit », croisé avec *rabasta* « querelle, bruit » > fr. *tarabuster* ' faire du bruit ' ; dér. afr. *tarabustis*, m. ' désordre, querelle, bousculade ', mfr. *tarabat*, m.' bruit, tapage ' : (2) « les hurtz et tarrabatz d'artillerie », J. Marot, *Voy. de Venise*, Gdf.

38 A. Lat. pop. **TEMPESTA*, cf. *TEMPESTAS* ' tempête ' > afr.

tempeste, f. ' bruit, tintamarre, vacarme ', *FEW* 13[1], 177 b (*Perc.-Trév.* 1771) : (1) « Roy Maillefer et Bertran escouta / Le grant tanpeste que Tabardin mena », *Enf. Renier* 10414, TL ; « Renart... molt demoine grant tempeste », *Ren.* M. XXIII 1502, TL, Tilander *Lexique* ; « ... Que trop estoit grans la tempeste », *Tourn. Chauv.* Delb. 465, TL ; « Li chien... Qui mout menerent grant tampeste », *Ren. Contref.* Rayn. II, p. 238, TL.

B. *tempest*, m. ' tempête, vacarme, tapage ' : ca. 1210-*Artus*, *tempiest* 1288, *FEW* 13[1], 179 a dérive ce mot de TEMPESTUS ; pourtant la création d'une forme masculine sur le féminin n'est pas inconnue : cf. afr. *volt*, *volte* ' voûte ' de VOLVITA, *REW*[3] 9445 ; *daim* < **damus* < *DAMA*, *DAMMA*, etc.

C. Afr. mfr. *tempestement*, m.' agitation, bruit, vacarme ' : (1) « Il menoit ung tel tambusquis et ung tel tempestement qu'il sembloit que tous les diables d'enfer fussent la », Froissart, *Chron.* XI, 101, Kerv., Gdf ; (2) : « Le son et tempestement des ongles de ses palefrois », *Bible*, Jérémie, XLVII, éd. 1566, Gdf ; cf. aussi Laurent, *Somme* et Pierre de Peckham, *Rom. de Lumere*, Gdf. Pour le rapport entre *tempestement* et *tempest*(e), cf. afr. *hustinement*, *hustin* ' bruit '.

D. Mfr. *tempesterie*, f. ' vacarme, tapage ', 1492-93, *FEW* 13[1], 177 b : (1) « Je ouy, ce me semble, les sonnettes / En la rue et tempesterie », Martial, *Louanges de Marie*, cf. aussi *Vigil de Charles VII*, Gdf. Le mot est un dérivé de l'afr. *tempeste* ; pour le suffixe *-erie*, cf. d'autres mots pour ' bruit ' comme afr. *comerie*, *organerie* ; cf. aussi *batterie*, *sonnerie* pour des substantifs formés sur des verbes.

E. Mfr. *tempestis*, m. ' grand bruit, vacarme ', Froissart, *FEW* 13[1], 177 b, mais aussi dans une traduction de Boccace de 1515, Gdf : (1) : « le plus grant tempestis du monde », Froissart, *Chron.* V, 48, éd. Kervelen, Gdf ; « Mais le tempestis et la noise et la haine de fortune encores durerent contre Marius ja mort », Boccace, *Nobles malh.*, VI, 2, éd. 1515, Gdf. Pour le suffixe *-is*, étudié par J. Vendryes dans *Études romanes dédiées à Mario Roques*, Paris 1940, p. 103-110, cf. afr. *craquetis* ' bruit de ce qui craque ', *chablis* ' vacarme, tumulte ', *citetis* ' bruit ', *bouffis* ' souffle du vent '. Pour le rapport entre *tempestis* et *tempestement*, cf. afr. *assaillis* ' action d'assaillir ' et *assaillement* ' assaut ', *bouffis*, *boufement* ' souffle du vent ' ; *toussis*, *toussement* et aussi *tousse*, f. ' toux ', etc.

39 A. TINNITARE ' widerhallen ' > fr. *tinter*, *FEW* 13[1], 347 a. Dér. : afr. *tint*, m. ' son, bruit ' '(1204-78), mfr. *tin* (XVe s. - 1611) : « Le premier tin de vespres », *Stat. de Montierin*, p. 2, Gdf ; « ... et oste les tins des oreilles »,

F. Nicole, Trad. des *Prouffilz champ.* de P. des Cresens, f° 44, éd. 1516, Gdf. Pour d'autres exemples de ce mot chez le Renclus de Moiliens, et chez Cotgrave, voir Gdf.

B. Fr. *tintin*, m. ' son, bruit, cliquetis, tintement ' (1200-1675), *FEW* 13[1], 347 a : (1) « Poy ont dormi jusque au matin / Que hiraut mainnent grant tintin », *Couci* 1506, éd. Crapelet, Gdf.

C. Afr. *tinton* ' bruit ' (xve s., hapax), *FEW* 13[1], 347 a.

D. Afr., mfr. *retinter* ' retentir ' (xiiie s., 1578). Dér. : mfr. *retin*, m. ' bruit, clameur, murmure ' : (1) « Jehan Marot et Guillaume Cretin / Ont bien fait ouir leur retin », *De la Louange et excell. des bons facteurs*, Poés. fr. des xve et xvie s., Gdf.

40 A. Germanique *TRIPPŌN* ' hüpfen, springen ' > afr. *trippe* ' danse, trépignement ', *FEW* 17, 365 a ; dér. : afr. *tripement*, m. ' bruit de diverses choses secouées '.

B. Dér. : *trepoi*, *trepois*, m. ' tapage ', env. 1220, *FEW* 17, 366 b mais déjà dans *Troie* : (1) « Ne pot prendre retour de soi, / Tel presse i at et tel tropoi », *Troie*, Gdf ; « Paien lor vienent qui mainent grant trepoi », *Anseis*, Gdf. Pour la formation nominale en *-oi*, cf. *chaploi*, *chaplement* ' carnage ' ; *chassoi* ' chasse ', *chassement* ' bannissement ', etc.

C. Mfr. *trippot*, m. ' bruit ' : (1) « Il y eut beau trippot », *Le Recueil Trepperel : les farces*, éd. É. Droz et H. Lewicka, Genève 1961.

41. TUMULTUS ' trouble violent ' > afr. *temolte*, f. ' grand mouvement de foule, accompagné de bruit, de cris ', *Cour Louis* ; *temoute* (env. 1200 - fin xiiie s.) ; *tomoute* (env. 1165, BenSMaure) ; *toumoute*, Gerbert, *temote* (fin xiiie s.) *temulte*, m. (env. 1150, Wace) ; *tomulte* (1155, Wace) ; *tumult* (env. 1160, env. 1170) ; *tumolte* (déb. xiiie s.) ; *tulmoute* (xiiie s.) ; *temouste* (fin xiiie s.) ; *tumulte* (env. 1220 - env. 1265), fr. *id.*, m. (depuis env. 1200), *FEW* 13, 412 a ; *temoute*, *tomoute*, *temonte*, m. ou f. ' Tumult, Lärm ', TL : (1) « E Daneis toz les cors pleners / Devalent d'amunt des terrers / Od grant temoute, od noisemenz / E od granz esfrëissemenz », *Chr. Ben.* Fahlin 8037, TL ; « A grant temulte et a grant bruit », *Rou* III, 4476 ; « en tomoute et en esfrei », *Troie* 4109 ; « Grant noise et grant temolte font », *Dolop.* 148, etc. ; (2) « tel temolte i ot de gent », *Barb. u. M.* I 275, 160, TL.

42. VŌX ' voix, mot, langue, accent ', bas-lt. ' bruit ' dans la *Vulgate*, calque du grec *phōnḗ* ' voix, son, bruit ', attesté avec ce dernier sens dans le *Nouveau Testament* > afr. *voiz* ' voix, bruit ' : (1) « a la voiz de tes crevaces ', *Cambr. Ps.* 42, 7 ; « des voiz de multes ewes », *ibid.* 93, 4 ; « en la voix de tes overtures », *Lothr. Ps.* 41, 7 ; « per la voix de maintes et plu-

sours yawes (yaives, TL) », *ibid.* 92, 4 ; cf. le *Lothringischer Psalter*, éd. Friedrich Apfelstedt (Wiesbaden 1881, réimprimé 1968).

Mfr. *voix* ' bruit qui court ' : « La voix est que Dieu a transmis... », G. Cohen, *Le Livre de conduite du régisseur...*, 164.

Mots d'origine obscure.

43. Apic. *bruine*, f. ' bruit ', *FEW* 23, 195 b : (1) « Et voit Blanchart qui maine tel brüine », *Auberi*, 103, 17, TL (env. 1250) ; « Le[s] crestien[s] matai et mis a grant *brüine* », *BSeb.* XIV, 700, TL, mais peut-être ' Verwirrung, Bedrängnis ' selon TL ; cf. *bruine* ' lutte, trouble ', Gdf. Dér. : afr. *bruinement*, m.' grand bruit ' : (1) « ... Li François de la tor oient le bruinement », *Simon de Pouille*, Gdf. Il est possible que *bruine* soit un déverbal formé à partir de *bruire* ; cf. afr. *haïne*, f.' haine ' de *haïr* ; *plevine*, f. ' engagement ' de *plevir* ' engager ' ; *aatine*, f. ' défi, querelle ' de *aatir* ' défier ' ; *guerpine*, f.' abandon ' de *guerpir* ' quitter, abandonner ' ; afr., fr. *saisine*, f. de *saisir* ; afr. *traïne*, f ' trahison ' de *traïr* ' trahir '. Pour la formation de *bruinement*, cf. *traïnement* ' trahison ' et *saisinement* ' saisine '.

44. Mfr. *citetis*, m. ' bruit ' (hap.), *FEW* 23, 195 b : « ... En ce monde ne crains que citetis, », *Les Souhaiz du monde*, Gdf. Il ne manque pas de mots en *-is* qui désignent ' bruit ' : *bateis*, *bondeis*, *chablis*, *hueis*, *huis*, *escroisseis*, *sabateis*, *estormis*, *taboreis*, *tamboisseis* et *tempestis*, mais la racine de *citetis* est obscure ; pourrait-il s'agir d'un dérivé savant de CITARE ' mettre en mouvement, convoquer ' et aussi ' crier ' ? Dans le contexte des *Souhaiz du Monde*, *citetis* pourrait signifier ' nouvelle, bruit qui court '.

45. Afr. *comerie*, f.' Lärm, Spektakel ' : (1) « Ferai après tel commerie / Et tel cri et tel hüerie », *Ren.* M, IX, 665, TL ; cf. la variante *corterie* enregistrée par Tilander *Lex. Ren.*

46. Afr. *concire*, *concille* ' Aufsehen, Lärm ' : (1) « movoir malvais concire... », *Tr. En.* 736, TL ; « ... Mais n'en voet faire nul concille, / Celeement y voet aler », JCond. I, 224, 1772, TL.

47. Afr. *escopié*, *escopier*, m. ' bruit, vacarme ' : (1) « ... et adonc fait un si grant escopié que bien se hoie die miles lunc de noit », *Voyage de Marco Polo*, c. CXV, Roux ; « ... elle font si grant escrear et si grant escopier qe les lions et les orses et les autres fieres bestes en ont si grant paur qu'il fuient », *ibid.*, CXV, Roux, Gdf.

48. Mfr. *estompie.*, f. ' tapage ' (hap., XVIe s.), *FEW* 23, 195 b mais *estampie* (1), dans *Sydrac*, Gdf, peut-être à rattacher à l'angl. *stamp*, dial.

stomp ' battement de pied ' ; à cause du maintien de l'*s* une source anglaise semble plus probable que le francique **stampôn* ' broyer ', l'étymon de *estamper*.

49. Mfr. *fredelle*, f. ' bruit, vacarme ' (xve s.) : « El me bailla telle fredelle / L'autre jour encontre ma teste », *Farce de deux jeunes femmes*, Gdf. L. Afr. *halimot*, m.' bruit ', *FEW* 23, 195 b (ca. XIIIe s.) : (1) « Molt demeinent grant halimot », *Tr. Dits*, I, 206 TL.

51. Apic. *hibondiere*, f. ' tapage ' (hap.), *FEW* 23, 195 b, peut-être à rattacher à l'afr. *bondier* ' faire retentir '. Il n'est pas exclu que l'infinitif substantivé *li bondier* ait été interprété comme **l'ibondier*, mais le genre féminin fait difficulté. Comme nous l'avons signalé ci-dessus, les mots pour ' bruit ' de cette racine étaient très répandus en ancien français ; cf. *bondie*, *bondissement*, *bondeis*, *bondison*.

52. Afr. *kauclier*, m. ' bruit, tumulte, confusion, désordre ' : (1) « Quiconques fait kauclier, quatre deniers doit », 1355, *Ord.*, Gdf.

53. Awall. *rebosie*, f.' tapage ', *FEW* 23, 195 b (ca. 1440). Il y a peut-être un rapport sémantique avec afr. *ribaudie*, *ribaudise* ' débauche ' ; cf. afr. *trigal* ' bruit, tapage ' et *trigalerie* ' débauche ', mais du point de vue phonétique, on se heurte à des difficultés.

54. Mfr. *tortore*, m. ' tapage ', Froissart 12, 89, *FEW* 23, 195 b.

55. Afr. *trigal*, m. ' bruit, tapage ' (1) dans le *Mystère de S. Crespin*, Gdf ; cf. *rigale* ' bruit joyeux ' dans le *Roman de Fauvel*.

56. Mfr. *zint* ' strideur ' (1582, Cotgrave 1611), *FEW* 23, 195 b [1].

Conclusion.

De ce qui précède il est clair que tous les mots désignant le concept ' bruit ' n'ont pas survécu jusqu'à la période de l'ancien français ; on trouve des reflexes de FRAGOR, FREMITUS, RUMOR, SONITUS, SON, STREPITUS (sous une forme qui semble être savante), STRIDOR (seulement en ancien wallon) et TUMULTUS. En plus des mots qui remontent au latin, l'ancien français a créé une pluralité de mots formés à partir de verbes comme : *batre*, *bondir*,

1. Il n'est pas dans notre intention de traiter ici tous les mots signifiant ' tapage ' ou ' vacarme ' comme par exemple : afr. *bestil* m., *bobois* m., *bofoi* m., *bole* f., afr. et mfr. *braiene* f., afr. *braiet* m., mfr. *chablis* m., *crasme* m., *crasnys* m., afr. *esclateis* m., *glateis* m., *harevale* f., mfr. *rabaschement m.*, *rabast* m., *ravaudis* m., afr. *retenterece* f., *revel* m., *rusterie* f., *rustie* f., *trepeil* m., *trepeillis* et *trepignis* m.

bruire, escroissier, esfreer, fraindre, frapper, fremir, glatir, marrir, mouvoir, résonner et ***tinter.*** De nombreux mots avec des sens primaires ont subi des changements sémantiques et sont attestés dans le sens de ' bruit ' : *barat, barate, bataille, berfroi, canon, deluge, feste, herneis, sabbat, tabor, tempeste.* Parmi les mots désignant ' bruit ' se trouvent très souvent plusieurs substantifs formés sur le même radical ; parmi les suffixes les plus répandus employés pour créer des mots désignant ' bruit ' on peut citer : *-age, -ance, -ee, -eis, -ois, -ier, -is, -ment, -ison, -oison* et *-or.*

L'emploi de RUMOR comme ' bruit ' et ' bruit qui court ' en latin aurait été le point de départ pour l'emploi dans ce dernier sens de l'afr. *hustin, noise* et *rumeur,* et de l'afr. et fr. mod. *bruit.* En français médiéval pour désigner ' bruit qui court ' on trouve aussi *clamoison, citetis, famée* (cf. L. FAMA), *noisier, reclin, renommée* et *reparlance.*

D'après le tableau qui suit, on voit que très peu de termes de l'ancien français désignant ' bruit ' ont vécu au-delà du XVIe siècle. C'est un aspect de la refonte subie par le français entre la période de l'ancien français et l'époque moderne. On a éliminé en grande partie les suffixes permutables et la multiplicité d'expressions désignant les concepts que l'esprit médiéval affectionnait, « qui lui étaient familiers et que l'on n'a jamais observés avec plus de finesse et de pénétration qu'alors [1] ».

Athens, Georgia. Ralph de GOROG.

1. W. von Wartburg, *Problèmes et méthodes de la linguistique,* Paris 1963, p. 207. Voir aussi Stefenelli, p. 126, pour les synonymes de ' bruit ' employés dans des ouvrages du XIIe et du XIIIe siècle. A cet égard, voir R.-L. Wagner, *L'ancien français,* Paris 1974, p. 238-242.

TABLEAU DES MOTS DÉSIGNANT « BRUIT ».

XIe s.	XIIe s.	XIIIe s.	XIVe s.	XVe s.	XVIe s.
	barat, barate	bateis (1195-1250)			
		batoison			
	batestal		bataille		
	bieffroy				
	bondie				
		bondison	bondissement	bondeis	
					canon
	glas		clas		
	glais				
	glai				
	esfrei, esfroi			effroy	esfraieure
		feste			
		freor			
	frainte				
		frait			
	fraigneïs				
		frenor			
			esfrainte		
fremor					
		fremisor			
	fremissement				
		glatissement			1660
		herle			
		harnoie	harnoise		
	frapin	frapier			
		hueis			
	huison			1411	
	hustin				1501
			hutin		
			hustine		
			hustinement		hutinement
			hustison	hutinage	
	escrois				
		escroissement			
	escroisseis				
		marance		1400	
	marrison				

XIe s.	XIIe s.	XIIIe s.	XIVe s.	XVe s.	XVIe s.
			meslee		
	mouvin, movant				
noise					1628
		noisor	noisance		
	noisier		noisee		
	noisement				
					organerie
		brie			
	bri, brin				
		bruiance	bruierresse		
	bruisson				
	bruiement		bruement		bruyement
	embruissement		esbruissement	bruissement	
	bruior				
	ruit				
	bruit				
	rumeur				
			rime		
		sabateis		sabbat	
			sonite		
	suen, son				
	sonement				
		sonois			
	res(s)on				
	resonee	resoneis	resonacion		
	resonement			ressonement	
		espire			
		strepit			strepit
			strepissement		
		estrif			strepitation
	estorme				
	estormison				
	estormie			estormeïs	
		tabor			
	taborie				
	tabarie				
	taborerie				

XIe s.	XIIe s.	XIIIe s.	XIVe s.	XVe s.	XVIe s
	taborement				1613
	taboreis				
	taborne				
	tambuire				
	tambois		tambuz	tamburch	
	tambeis	tamboisseis			
		tamboissement			
		tambussement			
		tambusquis			
					tarabat
	tempeste				1771
		tempest	tempestis		
		tempiest	tempestement		
				tempesterie	
	tint			tin	1611
		tintin			1675
				tinton	
					retin
	trepoi			tripot	
	temolte	temoute			
	tomoute	toumoute			
	temulte	temote			
	tomulte	tumolte			
		tulmoute			
		temouste			
		tumulte			
	voiz		voiz		
		bruine			
		bruinement			
		comerie			
		corterie			
		concire			
		concille			
		escopié(r)			
		estampie			estompie
				fredelle	
		halimot	kauclier		
			tortore	rebosie	zint 1611